



Cérémonie en l'honneur des Hmong morts pour la France

14 juin 2026 - Fréjeville



Discours du LCL (er) Christian POURCEL délégué général adjoint du Souvenir Français pour le Tarn

Nous sommes rassemblés en ce jour, pour honorer la mémoire des combattants d'Indochine et d'Extrême-Orient. Le 8^e RPIMa, régiment de la garnison castraise, qui a combattu en Indochine française sous le nom de 8^e BPC (*bataillon de parachutistes coloniaux*) garde sur son monument du quartier Fayolle, les noms des 406 de ses hommes, dont des Hmong, tombés au champ d'honneur en Indochine.

Il y a 72 ans prenait fin une guerre douloureuse, qui s'était imposée, après la Seconde Guerre Mondiale, en même temps que celle de Corée.

Quand sonne la fin de la guerre contre la dictature nazie en Europe, ce 8 mai 1945, la guerre se poursuit dans le Pacifique contre le Japon, jusqu'au 15 août 1945, avant l'acte de capitulation du 2 septembre 1945.

Notre belle colonie d'Extrême-Orient, composée du Tonkin, de l'Annam, de la Cochinchine, du Laos, du Cambodge, a souffert de la présence nipponne, ce qui a favorisé, avec l'arrivée du communisme, l'esprit d'indépendance et de rejet de la tutelle française. Ho Chi Min proclame l'indépendance du Vietnam le 2 septembre 1945.

Le général de Gaulle et le gouvernement provisoire français ont souhaité envoyer un corps expéditionnaire en Extrême-Orient pour rétablir l'ordre et pouvoir négocier l'indépendance. Les négociations ne débouchant pas, commence la « Guerre d'Indochine » qui ne pourra prendre fin qu'avec les accords de Genève le 21 juillet 1954.

Ce corps expéditionnaire, qui fut commandé par des généraux célèbres comme Leclerc de Hautecloque ou de Lattre de Tassigny, était composé de soldats français de métropole, militaires d'active ou engagés volontaires pour la guerre et qui avaient décidé de continuer à servir dans l'armée française, de légionnaires de toutes nationalités, dont beaucoup d'allemands, de troupes coloniales d'Afrique, et surtout d'une part importante d'Indochinois, qui en 1954 représentait un tiers des combattants. Aux côtés des soldats réguliers, il y avait un grand nombre de partisans qui prêtaient main-forte au besoin et assuraient l'auto-défense de leur zone et village.

Lorsque le 9 mars 1945, les nippons attaquèrent les troupes françaises et massacrèrent 3000 français d'Indochine, les Méos ou Hmong des montagnes offrirent la protection à ceux qui venaient demander l'asile.

Par la suite lorsque la pression des combattants communistes du Viet Minh se fit plus forte, comme les autres autochtones, les familles Hmong se partagèrent entre soutien aux Français ou au Viet Minh.

Ceux qui optèrent pour la France, furent de fidèles et dévoués partenaires. Ils devinrent des supplétifs courageux et habiles, ne craignant pas l'affrontement avec l'adversaire sous les ordres de valeureux soldats français. La mort ne les épargna pas. Les familles furent nombreuses à pleurer leurs jeunes hommes.

L'histoire terrible qu'à vécu notre ancienne Indochine, qui après la guerre de 1946 à 1954 a connu la guerre Américaine du Vietnam, n'a pas pu établir de mémorial en leur honneur.

C'est à nous aujourd'hui que revient le devoir d'honorer la mémoire de ceux qui avaient choisi la France.

Cet humble monument de Fréjeville, le 5^e sur le sol de notre Patrie, garde le souvenir de ce peuple de France, qui a su un jour donner ses enfants pour notre belle devise : Liberté, Egalité, Fraternité.